

Trouver une oeuvre de Rembrandt mettant en avant la couleur bleue n'est pas chose facile. En effet, cet artiste incontournable de la Renaissance flamande est connu pour ses ambiances sombres, ses scènes religieuses ou de genre dont les contrastes ardents privilégient les bruns et les noirs, voire les rouges sombres. Néanmoins, cela pourrait aussi être dû au passage du temps... Aux XVe et XVIe siècles, on utilisait du smalt, plus communément appelé «bleu de cobalt» ou «bleu de Saxe», qui au fil du temps a une tendance à se décolorer et à tirer vers le brun. Nous avons toutefois ici un bel exemple de l'utilisation délicate que faisait Rembrandt de ce bleu.

L'oeuvre que nous vous proposons d'aborder, *Minerve dans son étude*, représente Minerve, ou Athéna, déesse de la stratégie guerrière, mais également de la paix, des arts, de la sagesse et de la poésie, identifiable grâce au casque et surtout au bouclier à tête de Méduse que l'on distingue dans le coin supérieur droit. Imposante, elle est délicatement mise en valeur grâce à un jeu subtil de couleurs et de lumière. Le bleu de sa robe, tirant sur le gris, est utilisé pour renforcer l'effet de profondeur grâce au fort contraste entre ces tons froids et les tons bruns et ocres plutôt chauds du reste de l'oeuvre.¹ La lumière diffuse directement dirigée sur elle, éclipse le reste de la pièce, tout en conférant à l'ensemble une atmosphère intime et chaleureuse. Ici, Rembrandt a choisi de représenter la déesse non pas en tant que guerrière, mais en tant que protectrice des arts, interrompue dans sa lecture. Il s'agit d'un bel exemple de l'intérêt que portait l'artiste aux scènes mythologiques et bibliques et on y retrouve son habileté reconnue à faire transparaître les émotions humaines dans ses représentations de divinité.² Ne seraient les attributs classiques de Minerve, facilement reconnaissables, on pourrait se trouver devant un portrait d'une noble dame, tout à fait humaine. Ce traitement original d'un thème mythologique s'inscrit dans l'approche radicalement humaniste de Rembrandt face à la peinture. Il s'appuie sur un héritage gréco-latin bien connu pour remettre en avant l'humain et ses valeurs. En donnant à ces concepts abstraits des visages bienveillants, Rembrandt permet ainsi un meilleur rayonnement de la pensée et de l'idéal humaniste.

Andr ea Villat - Médiatrice culturelle indépendante - www.desexposenfolie.ch

¹ Manuth, Volker. "Minerva in Her Study" (2017). In *The Leiden Collection Catalogue*, 3rd ed. Edited by Arthur K. Wheelock Jr. and Lara Yeager-Crasselt. New York, 2020-. <https://theleidencollection.com/artwork/minerva-in-her-study/> (accessed April 18, 2021).

² *Idem.*



Un livre... Une oeuvre...

« C'était en outre un lundi, dit « lundi bleu » dans le milieu des teinturiers spécialisés dans le pastel. Les dimanches chômés, on laissait les draps baigner plus longtemps que d'habitude dans la teinture, et le lundi on les suspendait pour les faire sécher à l'air. Comme c'était en séchant que la marchandise prenait sa teinte, on parlait de « lundi bleu ».

KASTNER, Jörg : *La couleur bleue*, traduit de l'allemand par Olivier Mannoni, éditions JC Lattès, 2005, p. 70.

Comment allier savamment et de façon documentée un polar avec Rembrandt et le mystère de la couleur bleue ? C'est le propos même de Jörg Kastner qui va vous emmener au XVIIème siècle à Amsterdam sur une série de meurtres étranges et atroces : une folie meurtrière touche des personnes qui, apparemment, ont eu contact avec certains tableaux. La scène inaugurale ne manque pas de brio. Un teinturier pastelier est incarcéré à la prison de Rasphuis après avoir tué sa femme et ses enfants de façon ignoble. Il formule une demande curieuse : qu'on lui fasse parvenir une toile. Peu après il se suicide en cellule. La police a à peine le temps de se rendre sur les lieux qu'un gardien de cellule, un certain Ossel tue sa femme dans un accès de folie...la toile a disparu. La police mène une enquête, mais un ami proche d'Ossel, Cornelis Suythof est persuadé qu'elle fait fausse piste et va mener sa propre affaire. Il ne sait alors pas qu'il met le doigt dans un engrenage incroyable aux rouages le dépassant outre mesure. Intrigues religieuses et politiques, puisque le thriller se situe dans le contexte de l'assassinat du prince d'Orange pour lequel le criminel proféra une malédiction publique sur le peuple des Pays-Bas lors de son exécution. Intrigues commerciales également liées à l'histoire de l'art dans la guerre du pastel et de l'indigo, deux pigments bleus extraits de plantes différentes et mettant en jeu tout le commerce de ces substances et donc, bien sûr, la VOC, la puissance des Pays-Bas dans le commerce naval. Le tour de force de Kastner est de se référer entièrement au contexte historique...D'ailleurs, en fin d'ouvrage une chronologie historique et une biographie du réel personnage : Cornelis Bartholomeuszoon Suythof, vous est proposée. Le lecteur s'en trouve troublé : entre réalité et fiction, la frontière est bien tenue !

Sita Pottacheruva – Guide cyclolittéraire – www.baladesavelo.ch

Un livre... Une œuvre...

